

*Les contes merveilleux de  
Joseph Dim*



A tous les amoureux des contes merveilleux

1-La forêt féerique

2-une paire de bottes magique

3-Dino et Dina

4-La princesse aux sept dons

5-La main

6-La pivoine blanche

7-Ricky le poisson femelle

8-la fée Lynette

9-Le verre cassé

10-La clé

## La forêt féerique



Il était une fois, dans une contrée lointaine, se trouvait une femme très malade qui avait une fille de cinq ans. Celle-ci se prénomme Myra. La jeune femme qui sentit la fin de ses jours s'approcher décida d'aller laisser sa fille dans la forêt féerique. Puisque tout le monde parlait des merveilles de cette forêt, c'était le mieux qu'elle puisse faire pour non seulement l'éviter de la voir mourir mais également pour la sauver.

Un matin, celle-ci réveilla sa petite fille et l'apprêta. Après le petit déjeuner, elles partirent en hâte.

-Où est-ce qu'on va maman? Demanda l'enfant dès qu'elle constata qu'elles ne font que marcher en pleine forêt.

-N'aie pas peur ma chérie nous allons dans un monde fabuleux. Quoi qu'il arrive n'oublie jamais que maman t'aime de tout son cœur, est-ce que tu m'entends?

-Oui maman, pourquoi tu pleures? Essuyant ses larmes.

-Je ne pleure pas ma petite Myra. Attends-moi ici je vais me mettre à l'aise.

-D'accord

Mais elle ne revint jamais. La nuit tombée, Myra se mit à pleurer tout en allant vers la forêt féerique. C'est alors qu'elle vit une lumière douce et dorée qui l'attira et dont elle suivit sans hésiter. Une fois arrivée, celle-ci fut éblouie par la beauté du paysage, marquée par une prairie illuminée, une cascade scintillante, des fleurs aux couleurs vives, des grands arbres fruitiers et une fée. Tout cela la fit oublier sa condition. C'est dans cette forêt que la petite Myra grandit, sous la protection de la bonne fée, qui l'éleva jusqu'à l'âge de 15 ans.

À quelques kilomètres de la forêt féerique, se trouvait un grand palais avec pleins de gardes, dans lequel un roi redoutable régnait. La reine étant décédée juste après avoir donné naissance au prince Simon, ce dernier entreprit d'élever son enfant tout seul avec l'aide des servants. Le roi Samuel avait un ami qui était également roi et plus

puissant. Celui-ci avait une fille dont le nom fut Zena. Malgré son charme irrésistible, Zena était insupportable à cause de son orgueil et de son arrogance. Les deux amis avaient planifié d'unir leurs enfants par des liens sacrés du mariage.

Lorsque le roi Samuel fit part à son fils de son intention qui consistait à le marier à la princesse Zena, celui-ci contesta et refusa formellement de l'épouser à cause de son sale caractère.

-Je ne l'épouserai pas, elle est si prétentieuse qu'elle ne respecte personne...dit-il tout furieux.

-Calme toi mon fils, les gens changent. Je peux lui parler pour toi.

-Ce n'est pas la peine père. Je ne prendrai jamais cette fille pour épouse. Puis il s'en alla.

L'un des gardes qui était à l'écoute de la scène, alla rapporter à la princesse tout ce qu'il avait vu. Ce qui la mit très en colère, parce qu'elle était amoureuse du prince Simon et voulait bien l'épouser. Pour se venger, elle décida de lui jeter un sort qui consistera à la voir en toute femme et à ne penser qu'à elle.

Malgré le refus du prince au sujet de cette union, le roi entreprit quand-même les préparatifs du mariage sans toutefois lui en parler. C'est l'un de ses gardes qui lui tint informer. Aussitôt, il fit une fugue et s'en alla loin du palais.

Il prit son cheval, puis galopa jusqu'à la forêt féerique. À l'instant où il franchit ce paysage enchanteur, il fut émerveillé par sa beauté. Pendant qu'il admirait le lieu où il se trouvait, l'adolescente Myra s'approcha de lui.

-Bienvenue dans la forêt féerique, lui tenant la main pour le saluer. Celui-ci sursauta et répondit.

-Hey Zena qu'est-ce que tu fais ici toute seule ?

-Je ne suis pas seule, j'habite avec ma maman la bonne fée, ici dans ce monde magique. Et puis mon nom est Myra et non Zena...Mais l'ensorcellement le fit voir le visage de la princesse en toute femme qu'il croiserait sur son chemin. C'est pourquoi il continua à l'appeler ainsi.

-Zena, pourquoi tu vis dans cette forêt ? C'est vrai que ce lieu est magnifique. Où sont tes gardes ? Et ton père le roi où est-il ? Myra ne comprenait pas la signification de toutes ces questions et resta bouche bée. C'est ainsi que la bonne fée intervint.

-Bonjour mon prince

-Oui bonjour, comment avez-vous su que je suis un prince ?

-Je suis une fée, ça ne se voit pas ?

-Ah d'accord, que faites-vous dans cette forêt avec la princesse Zena ? Cette dernière sourit puis répondit

-C'est ma fille, se tournant vers Myra, puis le prince demanda

-Zena pourquoi ne m'as-tu pas dit que la reine a des pouvoirs magiques ? Furieuse, Myra s'éloigna...La bonne fée connaissait la signification de tout ceci et alla rassurer sa fille.

-Ne t'imite pas mon enfant, le prince a été ensorcelé dans son royaume. La jeune fille qui fit cela s'appelle Zena, c'est une princesse. Elle voulait l'épouser, mais lui non. Quand elle a su qu'il ne voulait pas d'elle, elle lui lança un sort qui le ferait voir son visage en toute femme et à ne penser qu'à elle.

-Je comprends maintenant...

-Ne t'inquiète pas je vais le délivrer, parce que je vois bien qu'il te plaît.

-Merci beaucoup maman, répondit-elle en souriant.

-Je t'en prie ma chérie. Prends cette eau, va la lui donner. Une fois qu'il boira, il sera libéré du sort.

-D'accord! Elle partit en hâte et lui tendit l'eau. Le prince n'hésita pas..Après avoir bu, le sort fût brisé et il se mit à admirer la beauté de Myra.

-Tu es très belle ma chère.

-Mon nom c'est Myra.

-Myra puis-je faire de toi ma princesse?

-Pas si vite, protesta la fée. Écoute mon prince Myra n'a jamais vécu hors de cette forêt, elle ne connaît personne d'autre que moi. Donc si tu veux l'épouser, tu vas devoir passer un bon bout de temps ici afin que vous appreniez à mieux vous connaître.

-Sans soucis, je resterai ici aussi longtemps que possible juste pour faire de cette charmante demoiselle mon épouse. Bien sûr, si elle le veut.

-Oui je le veux.

La fée fit un tour de magie pour bénir leur union. Le prince vécut avec elles dans la forêt féerique pendant trois ans. La bonne fée les laissa s'en aller tout en leurs recommandant de venir de temps en temps lui rendre visite. Une fois au palais, le roi Samuel était tellement ému de revoir son fils, si bien qu'il organisa un grand mariage pour le prince et sa dulcinée. C'est ainsi qu'ils se marièrent, ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

### Moralité

Dans la vie, il faut toujours s'adapter à tout type de milieu, pour avoir la chance de braver les épreuves qui nous accablent afin de réaliser nos rêves en toute sérénité.

## Une paire de bottes magiques



Un homme vivait avec son épouse et ses trois enfants. C'était une famille très pauvre. Le père Christophe réunit sa famille un soir et lui parla ainsi :

-Je vais m'en aller vers un monde lointain.

-Où iras-tu papa ? Interrogea Luc le plus jeune des garçons, tout triste

-Ne t'inquiète pas fils, je serai parmi vous.

-Comment ça ? Demandèrent Zavier l'aîné ainsi que Thomas le cadet.

-Est-ce que tu reviendras chéri ?

-Non mais je vais vous laisser un héritage.

-Un héritage ? Rétorquèrent la mère Anne et ses trois garçons.

-Je partirai et je sais que ça ne sera pas facile pour vous de joindre les deux bouts, à cause de la précarité. Écoutez-moi attentivement, une fois que je ne serai plus des vôtres, femme tu prendras la paire de bottes qui se trouve sous notre lit et tu la donneras aux garçons. Ils devront s'en servir pour changer votre statut social. Intrigué par les propos de son père, Zavier demanda

-Qui parmi nous devra la porter ?

-Vous tous, parce qu'il savait qu'elle était fée, mais il ne leur avait rien dit par rapport à cela.

-D'accord chéri, je la leurs donnerai.

-À vous mes garçons, sachez que cette paire de bottes est un héritage. Je vous recommande de toujours la porter. Vous saurez comment vous organiser, étant donné que vous êtes au nombre de trois. J'insiste là-dessus, il faudra la porter et aller avec partout ; Elle vous sauvera. Elle m'avait été donnée par mon papa, hélas ! Le temps s'est vite écoulé, je n'ai pas pu en profiter puisque je suis vieux maintenant, voilà je vous la lègue.

-D'accord papa, répondirent les trois garçons.

- Jen ai terminé, bonne nuit à tous

-Bonne nuit

Le matin venu, le père Christophe ne se réveilla pas ; Il mourût dans le sommeil. Sa famille le pleura et fit son deuil. Après les obsèques, la mère Anne alla prendre la paire de bottes pour la donner à ses fils tel que leur père avait recommandé de son vivant. Ceux-ci étaient excités de la voir enfin. Toutefois, dès que la maman la tendit à l'aîné, celui-ci fût si dégouté à cause de l'odeur nauséabonde qu'elle dégageait, si bien qu'il n'osa pas la toucher. Le cadet fit pareil. Le plus jeune eu quand même le courage de la prendre et entreprit de la laver pour chasser cette odeur. Cependant, au fur et à mesure qu'il la lavait, celle-ci puait et le jeune Luc alla la déposer dans un coin de la maison. Ses frères lui reprochèrent de l'avoir gardée et l'ordonnèrent de la jeter, mais celui-ci n'hésita pas à leurs rappeler que c'est un héritage que leur père leurs avait laissé.

-As-tu déjà vu un héritage qui dégage une telle puanteur ? Questionna Zavier, tout irrité. Ils se disputèrent jusqu'à ce que leur maman intervint.

-Qu'est-ce qui se passe ici ?

-Luc refuse de jeter cette vieille paire de bottes qui pue affirma Thomas sans aucun scrupule.

-Laquelle ?

-Celle-ci répondit Luc en la montrant à sa maman.

- Mais c'est la paire de bottes que votre père vous a donnée comme héritage.

-Maman est-ce que tu as humer l'odeur que dégage cette paire de bottes ? Demanda Thomas

-Non, mais un héritage reste un héritage, peu importe son état.

-En ce qui me concerne, je ne veux plus jamais revoir cette paire de bottes. Luc si tu tiens à la garder, je te conseille de la cacher, car le jour où je la verrai sur mon chemin, je n'hésiterais pas à la brûler.

-Zavier je t'interdis de parler ainsi, aie au moins l'amabilité de respecter la mémoire de ton père, mon garçon.

-De toutes les façons, j'ai déjà donné ma parole, puis il s'en va.

Luc prit la peine de cacher cette paire de bottes dans sa chambre. Un jour, alors qu'il était au champ avec sa maman, ses frères entreprirent de fouiller sa chambre. Aussitôt qu'ils trouvèrent la paire de bottes, ils la brûlèrent, toutefois celle-ci se reconstituait quelques minutes après avoir été brûlée. C'est à ce moment qu'ils comprirent qu'elle est

magique. Ils la ramènèrent là où elle était et malgré cette découverte, ils s'obstinaient à ne pas la porter à cause de son odeur insupportable.

Or le moment vint où il eut une grande famine dans tout le village à cause d'un méchant dragon qui s'emparait des vivres qui se trouvaient dans tous les champs de cette communauté et qui semait la terreur en détruisant tout sur son passage si bien que les autochtones n'osèrent plus sortir de leurs cases. Le roi Henri était également inquiet par ce désastre, mais ne sut quoi faire pour éliminer ce monstre, car ce dernier avait déjà envoyé des guerriers pour combattre ce dragon qui détruisait à petit feu son royaume, mais aucun parmi eux ne revint vivant de cette bataille... La situation ne faisait que s'empirer de jour en jour, tout le monde se lamentait, mais personne ne trouva de solutions concernant ce problème. Ce qui poussa la mère Anne à en discuter avec son benjamin.

-Où as-tu gardé la paire de bottes Luc ?

-Passe fort maman, mes frères pourront t'entendre et chercheront à la détruire. Je l'ai caché dans ma chambre, dit-il tout bas.

-Ne vois-tu pas le malheur qui nous accable ainsi que toute cette communauté ? Votre père n'a-t-il pas dit de son vivant que cette paire de bottes nous sauverait ?

-En effet.

-Alors qu'est-ce que tu attends mon fils ? Vas la chercher et porte-la pour affronter ce dragon afin de sauver cette communauté et nous sortir de la précarité.

C'est ainsi qu'il se remémora les paroles de son père au sujet de cette paire de bottes. Il prit son courage et la porta malgré son état, pour combattre le méchant dragon... Une fois en route, la paire de bottes se mit à lui parler.

-C'est gentil d'avoir accepté de me porter malgré ma puanteur !

-Qui me parle ? Demanda-t-il très intrigué.

-C'est moi la paire de bottes que tu portes en ce moment.

-Ah je vois, tu es donc magique ?

-Bien sûr c'est d'ailleurs pour ça que j'existe toujours, même après avoir été brûlée par tes frères. Surpris par cette révélation, il demanda

-Comment est-ce qu'ils t'ont retrouvée ? Pourtant j'ai pris la peine de te cacher.

-Ce n'est pas grave, je suis en vie et c'est ça l'essentiel. Tu es un garçon très obéissant et grâce à cela, je vais te protéger et tu seras récompensé.

-Merci, mais j'ai une préoccupation.

-Vas-y parle je t'écoute.

-Penses-tu que cette voie nous mènera vers ce méchant dragon ?

-Oui continuons sur ce chemin, il n'est pas très loin d'ici.

-Okay

Après avoir parcouru quelques kilomètres, Luc essaya de se désaltérer au bord d'un ruisseau, quand tout à coup, le dragon surgit derrière lui, mais la paire de bottes le rassura et lui dit de ne pas avoir peur qu'il l'aidera..Le dragon frappa Luc si fort que celui-ci perdit connaissance. Etant dans le coma, la paire de bottes lui conseilla de l'attraper par la queue et il va opérer la magie pour anéantir le monstre. Aussitôt que Luc se réveilla, il fit exactement ce qu'il entendit. Il tira la queue du dragon de toutes ses forces jusqu'à ce que la paire de bottes fit la magie. C'est ainsi que le dragon s'étrangla tout seul et mourût. Luc souleva le monstre comme un léger objet et décida d'amener son corps au palais.

Toute personne qu'il rencontrait sur le chemin de retour était sidéré par sa bravoure, si bien qu'on alla alerter le roi. Avant même que Luc n'arrive au palais, le roi ordonna les préparatifs d'un festin en son honneur. Le roi avait invité tout le monde à cette occasion. Zavier et Thomas apprirent l'exploit de bravoure que leur petit frère avait accompli, ils comprirent que c'est grâce à la paire de bottes et se mirent à regretter de n'avoir pas écouté la voix de leur défunt père. La mère Anne était si Joyeuse qu'elle avait hâte de revoir son benjamin. Arrivé au palais, Luc fût accueilli avec tous les honneurs possibles. Pour le remercier de son courage et de sa bravoure, le roi décida de le marier à sa fille, la princesse Élisabeth. Luc entreprit donc d'installer sa maman et ses frères dans le palais. C'est ainsi que leur statut social changea et la paix régna dans tout le royaume jusqu'à la fin des temps.

#### Moralité

Il faut toujours obéir à ses parents, non seulement pour échapper à la malédiction divine, mais également pour s'en sortir dans la vie et pour avoir la possibilité de sauver ses proches.

## Dino et Dina



Il était une fois, une reine donna naissance aux jumeaux : une fille et un garçon. Ces derniers étaient si difformes que la reine eu honte d'eux. Or elle ignorait que pendant l'accouchement, une fée était juste à côté et donna aux princes un don qui leur permettra de s'affranchir plus tard. Un matin, alors que la reine Graziella en avait marre de la difformité de ses jumeaux, elle recommanda à l'un de ses gardes de s'en débarrasser et elle mentit à la cour royale qu'ils se sont expiés. Cependant, le garde ne fit pas de mal aux bébés, mais alla les confier à sa tante Rachelle qui accepta sans hésiter à les élever.

Rachelle était veuve et n'avait pas d'enfants. C'était donc pour elle une grande joie d'accueillir ces bébés qui lui venaient du ciel.

-Je vous appellerai Dino et Dina, dit-elle en regardant ces gamements. Au fur et à mesure que les jumeaux grandissaient, leur état s'empirait, parce qu'ils devenaient de plus en plus laids si bien qu'on eut du mal à les considérer comme des humains, ce qui ne gêna pas leur mère adoptive, car elle les aimait malgré tout.

Lorsque les jumeaux atteignirent l'âge d'aller à l'école, Rachelle alla les inscrire, toutefois le directeur ne les accepta pas à cause de leur difformité, sous prétexte qu'ils pourraient effrayer les autres enfants. Puisque c'était le seul établissement du royaume, elle décida de les garder à la maison afin de les initier aux travaux champêtres. Dino et Dina n'avaient pas d'amis jusqu'à l'adolescence, car tout le monde les fuyait, ce qui les attristait davantage.

Un jour, ils partirent en balade dans la forêt et dialoguèrent en marchant.

-Dino pourquoi sommes-nous rejetés par les autres?

-C'est probablement à cause de...Il n'osa pas achever sa phrase.

-Ah je vois, tu peux le dire tu sais? Même si ça fait mal.

-Si seulement on pouvait avoir une bonne apparence, firent-ils comme voeux, ayant les yeux fermés. A peine leurs yeux s'ouvrirent qu'ils ne se reconnurent plus.

-Wouh, Dina tu es très belle!

-Je rêve ou quoi ? Tu es magnifique Dino!

-Que s'est-il passé? Se demandèrent -ils tout confus

-Bonjour les jumeaux

-Bonjour qui êtes-vous?

-Je suis la fée qui vous a offert le don de changer l'apparence humaine en bien ou en mal, cela ne marche que si vous le souhaitez tous les deux. La preuve en est que votre apparence a changé parce que vous l'avez souhaité ensemble.

-Merci beaucoup, dirent-ils à la fée.

-Je vous en prie

-Depuis quand est-ce que tu nous as donné ce don? Interrogea Dino

-Je vous l'ai donné dès votre naissance.

-Mais pourquoi maman ne nous a rien dit à ce sujet ?

-Pas la peine de te fâcher ma chérie, votre maman ignore tout de cela.

-Il est temps pour moi de partir, je pense que votre problème est résolu.

-Oui la gentille fée, au-revoir.

-Bye

Ils rentrèrent en hâte au village trouver leur mère, mais Rachelle ne les reconnût pas. Ils se présentèrent et lui racontèrent ce qui s'était passé dans la forêt. Elle crût et les embrassa si fort. Ils n'avaient qu'une chose en tête : vouloir connaître le récit de leur venue au monde.

-Maman peux-tu nous raconter les circonstances de notre naissance ? Les yeux remplis de larmes, elle se mit à relater.

-Je ne suis pas celle qui vous a accouché, vous êtes des princes.

-De princes? Rétorquèrent -ils, tout en étant surpris par cette révélation.

-C'est la reine de ce royaume qui est votre mère biologique, cependant celle-ci eu honte de vous et décida de vous faire tuer.

-C'est triste, cette reine finira difforme comme nous l'avons été, dirent-ils en se regardant.

-Mes chéris, vous pouvez lui pardonner, parce que mon neveu à qui elle recommanda de mettre fin à vos vies a décidé de me confier votre garde.

-Mais nous ne l'avons pas tué, on a juste changé son apparence.

-C'est comme vous voulez...

-Qu'est-ce qui s'est passé par la suite?

-J'ai décidé de vous élever comme mes propres enfants. Dino et Dina je vous aime de tout mon cœur.

-Nous t'aimons également maman.

Après avoir retrouvé une bonne apparence, Dino et Dina furent adulés par tout le monde. Tous ceux qui les rejetaient venaient leurs demander pardon. C'est ainsi qu'ils s'affranchirent de leur état...

La reine Graciella ne pût concevoir à nouveau après avoir accouché les jumeaux, car elle devint stérile. Quelques temps après, elle devint difforme tel que les jumeaux avaient souhaité, tout le monde la fuyait. Le roi apprit que ses enfants étaient en vie et décida de la bannir du village, à cause du mensonge et du mal qu'elle voulait faire aux princes. Il alla récupérer ses jumeaux et épousa leur mère adoptive. Ils devinrent une vraie famille et vécurent heureux.

#### Moralité

Il faut toujours accepter les choses telles qu'elles sont et surtout, prendre de bonnes décisions, pour échapper au karma de demain.

## La princesse au sept dons



Il était une fois, dans un palais vivaient un roi et une reine. De leur union, naquit une fille. La famille royale, les gardes et les sujets vécurent des moments d'allégresse jusqu'au jour où leur royaume fût ensorcelé, car le soleil ne se levait plus, la forêt se détériorait, les animaux devinrent meurtris, les rivières s'étaient asséchées, le vent cessa de souffler et les pluies ne tombèrent plus. Tout le monde se questionna à propos de ce changement géologique en vain. Pourtant, c'est une méchante sorcière qui...

La princesse Gabriella apprit que tout allait de travers dans son royaume et se mit à s'affliger. Un jour, pendant qu'elle était pensive dans sa chambre, une fée lui apparût.

-Bonjour princesse

- Bonjour, qui êtes-vous?

-Je suis une fée et je peux voir ton chagrin. Sache que tu peux sauver ton royaume.

-Comment?

-Tu as sept dons.

-Ah bon? Lesquels?

-Le don des animaux qui consiste à leurs donner vie, celui de l'eau pour ravitailler les rivières, pour le soleil qui te permet de faire en sorte qu'il se lève et se couche dans une contrée comme la vôtre, celui du vent pour apaiser les

tempêtes, celui de la pluie qui te sert à faire tomber les eaux sur la terre et enfin le don des arbres pour maîtriser la forêt.

-D'accord, mais ça ne fait que six. Quel est le septième?

-Je n'ai pas le droit de te le révéler, tu dois le trouver toute seule et ce n'est qu'après avoir découvert celui-là que tu pourras manier tous les dons.

-Qui est-ce que je suis censée faire?

-Tu dois aller en aventure. Il faut que tu le fasses mon enfant, votre royaume a été ensorcelé et tu es la seule personne qui puisse le sauver.

-D'accord je vais m'apprêter et prévenir mes parents..

-Bonne chance

-Merci

La princesse s'en alla..En cours de route, elle rencontra la méchante sorcière déguisée en fée. Cette dernière essaya de la dissuader, mais la jeune Gabriella ne l'écouta pas et continua son chemin. Après des heures de marche, elle décida de se reposer au pied d'un arbre, le sommeil la prit et elle fit un songe dans lequel elle vit de loin un jardin où toutes les fleurs étaient fanées. Aussitôt que la princesse a franchi ce cadre spatial, tout devint lumineux, car chaque fleur retrouvait sa texture, ce qui fit ressortir la beauté du jardin. Quelques temps après, elle se réveilla sans toutefois avoir la moindre idée de la signification..Exténuée à cause de la marche, Gabriella se rendormit jusque dans la soirée. Un prince d'un très petit royaume vint la trouver au pied de l'arbre et la réveilla.

-Bonsoir demoiselle

-Bonsoir

-Que faites-vous ici toute seule?

-Rien du tout, je me reposais.

-D'où venez-vous?

-Qui êtes-vous pour me questionner?

-Je m'appelle Yvan, je vis dans une petite contrée pas loin d'ici, mais seulement...Il devint tout à coup triste.

-Moi c'est Gabriella, je suis ravie de faire ta connaissance. Est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans ton royaume? Leurs préoccupations les tourmentaient si bien qu'ils oublièrent de se présenter en tant que prince et princesse.

-En effet Gabi

-Comment m'as-tu appelée?

-Gabi

-Mon nom est...

-Je sais, c'est juste un diminutif que j'ai trouvé à ton nom

-Ok, Yvan qu'est-ce qui ne va pas?

-Ça fait deux ans que ma contrée est nocturne, car nous n'avons pas vu la lumière du jour ainsi que celle de la nuit depuis longtemps; tout est obscur chez nous

-C'est étrange

-Pourquoi tu dis ça?

-Parce que ça fait des mois que mon royaume connaît des troubles de ce genre. C'est encore mieux chez vous, étant donné que ce n'est que l'absence de lumière qui vous pose problème. Dans ma contrée, tout est meurtri : animaux, végétaux et bien d'autres.

-C'est catastrophique!

-Je ne te le fais pas dire.

-Que pouvons-nous faire pour y remédier?

-Une fée m'a fait comprendre que j'ai sept dons, cependant elle m'en a révélé six. Je dois trouver le septième toute seule, a-t-elle dit.

-Super ça veut dire que tu peux...Attends un peu, pourquoi n'as-tu pas sauvé ton royaume?

-Tout simplement parce qu'il faut que je découvre mon septième don pour pouvoir manier tous les autres.

-Ah d'accord, peux-tu me citer tes dons?

-J'ai le don de l'eau, des animaux, du soleil...À quoi ça sert de savoir tout cela si je ne peux m'en servir?

-Calme toi Gabi, je suis là et je t'aiderai à le trouver. Je t'invite dans mon royaume.

-Pour faire quoi? Veux-tu que ma présence vous plonge davantage dans l'obscurité?

-Ne sois pas pessimiste! Est-ce que tu veux passer la nuit au pied de cet arbre toute seule?

-Ok...Je vaiste suivre

Ils s'en allèrent, au fur et à mesure qu'ils s'approchèrent de la contrée du prince Yvan, des étincelles de lumière apparaissaient. Une fois sur les lieux, tout le territoire fut éclairé.

-Wouh, cria le prince. Est-ce que tu vois ce que je vois?

-Nbn

-La lumière! Tu es chanceuse hein, comment se fait-il que le jour tu arrives ici, on a la lumière.

-Je n'y suis pour rien.

Tout le monde fût content, parce que le problème de lumière était résolu dans cette contrée, même si la population ignorait...Toutefois, Yvan se doutait déjà que le septième don de la princesse est la lumière. Pour confirmer cela, il

l'amena dans son jardin secret ou tout était fané. Lorsque Gabriella entra, tout devint lumineux, les fleurs scintillaient, c'est à ce moment qu'elle se souvint du songe qu'elle eut dans la journée.

-Ça alors c'est comme dans mon rêve

-Ils n'y a plus aucun doute. Ton septième don c'est la lumière.

-Comment le sais-tu?

-Ça se voit non? Depuis que tu as franchi ce territoire, il y a la lumière partout. En réalité, je suis le prince Yvan et c'est moi qui suis à la tête de ce petit royaume que tu viens de sauver. Je te remercie du fond du cœur.

-Je t'en prie, mais n'en fais pas trop, c'est quand-même toi qui l'a deviné. En réalité, je suis la princesse Gabriella et je vais de ce pas sauver mon royaume, étant donné que je viens de découvrir mon septième don.

-D'accord ma princesse! Je peux vous accompagner si vous le souhaitez.

-Non mon prince, ce n'est pas la peine.

Elle s'en alla sauver sa contrée ainsi que toutes celles qui connurent le même sort dans les parages. Grâce à ses dons, tous les rois des contrées voisines proposèrent à la princesse Gabriella d'épouser leur fils, mais elle déclina leur demande pour épouser le prince Yvan. Le goût de la vie revint pour toujours dans toutes les contrées qui avaient été ensorcelées.

#### Moralité

Il ne faut jamais baisser les bras. Peu importe les obstacles qu'on rencontre sur notre chemin quand on va à la quête de quelque chose, il faut aller jusqu'au bout de ses peines, pour atteindre ses objectifs.

## La main



Dans une savane herbeuse, vivaient une enfant de huit ans et sa famille les girafes. Celle-ci était tellement épanouie au milieu de ces espèces, car elles lui apprenaient leur mode de vie et la protégeaient. Dora et sa famille étaient seules dans leur zone...Un jour, la petite fille eu un songe dans lequel elle se trouvait parmi ses semblables, humainement parlant. Ces derniers étaient contents de la voir si bien qu'ils l'accueillirent chaleureusement. Le même rêve devint récurrent, ce qui perturba la fillette et l'incita à se confier à la mère girafe.

-Est-ce que je peux te poser une question ? Demanda-t-elle un matin.

-Sans soucis mon enfant.

-Crois-tu qu'en dehors de moi, il existe d'autres humains dans ce monde ?

-Elen sur ma chérie, c'est une femme qui t'a mise au monde.

-Ah bon ? Comment suis-je arrivée ici ? Demanda-t-elle car elle ne se souvenait de rien.

-Je ne saurais répondre clairement à ta question mon enfant. Tout ce que je sais, c'est qu'un soir, alors qu'on rentrait d'une promenade, on t'a trouvée dans ce camp, nous étions si ravies de te voir qu'on a décidé de te garder parmi nous, car on ne savait pas où te ramener, étant donné que tu ne répondais à aucune question sur ta famille, pourtant tu t'exprimais très bien.

-C'est gentil ! Si j'ai une famille, cela voudrait dire que vous n'êtes pas ma famille n'est-ce pas ?

-Nous sommes ta famille, mais avant de nous rejoindre, tu en avais déjà une, puisque tu venais de quelque part.

-C'est probablement elle que je vois..

-De quoi parles-tu?

-Depuis quelques temps, je rêve que j'ai trouvé une famille et je me sens chez moi. Crois-tu que cela pourrait devenir réalité?

-Pourquoi penser à retourner auprès des tiens? Nes-tu pas bien ici parmi nous?

-Si je le suis, mais je fais constamment le même rêve. Parfois j'ai l'impression d'être dans la vraie vie et puis tout d'un coup, je me réveille. Ça me perturbe vraiment. Coulant les larmes.

-Calme toi ma chérie, essaye de te détendre pour ne plus y penser.

-D'accord mère girafe!

Cependant, le même rêve devint répétitif pendant des mois, ce qui la troubla émotionnellement et la poussa à réunir sa famille pour leur parler de ses intentions..Elle était constituée d'une girafe mâle, une girafe femelle et deux girafons.

-Bonsoir à tous

-Bonsoir, répondit la famille.

-Je vous ai réunis ici pour vous parler de quelque chose.

-On t'écoute, asserta la girafe mâle.

-Ça fait un moment que je vois une famille dans mes rêves.

-De quoi parle-t-elle? Interrogea la girafe mâle à la femelle.

-Sa famille lui manque probablement, c'est pourquoi elle la voit tout le temps dans ses rêves, répondit-elle tout bas.

-J'ai décidé de les réaliser en essayant de la retrouver.

-Ne t'en va pas Dora, lui dirent les deux girafons en pleurant.

-Où comptes-tu aller ma petite? Questionna la girafe mâle.

-N'importe où, pourvu que je la retrouve.

-Tu n'as que huit ans mon enfant. As-tu pensé aux dangers que tu cours? Interrogea la girafe femelle.

-Oui Dora, maman a raison. Il y a des animaux féroces qui pourraient t'attaquer à l'instar des lions.

-J'ai bien bravé ces dangers en venant ici non?

-Sais-tu comment tu as fait pour arriver ici? Demanda la girafe femelle. La petite fille éclata en sanglots et répondit.

-Je ne me rappelle de rien, mais je souffre énormément au fond de moi et je pense que le seul moyen de m'affranchir émotionnellement, c'est de retrouver ma famille.

-Écoute Dora, nous t'aimons tellement pour accepter de te perdre du jour au lendemain. Voilà ce qu'on va faire. J'irai à la rencontre de ta famille et après je t'amènerai vers elle.

- Merci père girafe!

La famille des girafes et la petite s'endormirent et se réveillèrent de bonne heure. Après le petit déjeuner, Dora décida de prendre de l'air à quelques mètres de leur camp. Sur le chemin, elle trouva une main. Elle la prit et la compara aux siennes.

-Ça alors, elle est identique aux miennes. Elle la contempla pendant longtemps. Au moment où elle voulait la déposer, celle-ci se mit à parler.

-Ne me laisse pas ici toute seule. Stupéfiée...

-Tu peux parler?

-Comme tu peux le constater.

-Mais tu n'as pas de bouche, tu n'es qu'une main.

-Oui, sauf que je ne suis pas comme les tiennes, d'ailleurs c'est moi qui t'ai amenée ici et je peux te ramener auprès de ta famille que tu ne cesses de voir dans tes rêves.

-Donc c'est grâce à toi que je suis arrivée jusqu'ici?

-Tu viens de le dire.

-Comment sais-tu que je rêve d'une famille? Pourquoi tu crois qu'il s'agit de la mienne?

-Je viens de te dire que je ne suis pas pareille à tes mains, je sais tout.

-Ah je vois, tu es féérique.

-C'est exactement le mot : féérique, magique, extraordinaire...Tu peux le dire encore.

-Tu es vraiment drôle. Souriant

-Est-ce qu'on peut y aller maintenant?

-Où ça?

-Après de ta famille.

-Ce n'est pas la peine, le père girafe a dit qu'il irait lui-même à sa rencontre et me ramènerait vers elle.

-Et comment? Est-ce qu'il connaît ta famille?

-Je ne sais pas.

-Je parie que tu ne leur as rien dit au sujet de ta famille, parce que tu ne te souviens de rien.

-Comment le sais-tu?

-J'ai tout effacé de ta mémoire pour te permettre de passer un séjour agréable auprès de ta nouvelle famille, mais rassure toi je vais réparer ça le plus tôt possible. Tu dois savoir que le père girafe t'a juste rassuré pour t'empêcher de partir. Toutefois, la décision te revient. Veux-tu rester ici ou aller rejoindre ta famille?

-Je veux retrouver ma famille, mais je ne veux pas non plus abandonner celle-ci, car elle a beaucoup veillé sur moi...

-Allons auprès des tiens, nous reviendrons les chercher.

-Laisse-moi le temps de leurs dire au revoir.

-Ny va pas.

-Pourquoi?

-C'est évident non? On ne te laissera pas partir.

-Ok

Dora se mit en route en compagnie de la main. Après quelques kilomètres de marche, la fillette et la main rencontrèrent un lion affamé qui les poursuivit, la main étant agrippée sur son épaule, celle-ci courut de toutes ses forces en pleurant, or la main la rassura.

-N'aie pas peur petite, avec moi tu ne cours aucun danger. Au moment où le lion voulait bondir sur elle, la main fit un tour de magie et elles disparurent pour un royaume lointain.

-Merci de m'avoir sauvée de cet animal, la main.

-Je t'en prie.

-Où sommes-nous?

-Dans ton royaume voyons! Tu vois ce palais?

-Oui

-Il est à toi et ta famille, vas-y et présente toi...

-D'accord, est-ce que tu peux venir avec moi?

-Oui, mais personne d'autre ne peut me voir ni m'entendre à part toi.

Arrivée au palais, Dora sonna et un de ses gardes vint lui ouvrir.

-Bonjour

-Que faites-vous là petite et qui êtes-vous?

-Je m'appelle Dora.

-La princesse?

-Je ne suis pas une princesse, je suis Dora tout court. Répondit-elle car elle ne se souvenait plus de rien. Pourtant le garde l'avait reconnue aussitôt qu'elle donna son prénom Il la fit entrer dans le palais et alla prévenir le roi et la reine, qui vinrent en hâte l'accueillir.

-Princesse! Orièrent-ils, étant ravis de la voir.

-Pourquoi est-ce que vous m'appellez ainsi ?

-Parce que tu es la princesse Dora, dirent-ils tous les deux.

-Comment savez-vous mon nom? Êtes-vous mes parents?

-Bien sûr! Tu nous as oublié? Demandèrent-ils ensemble.

-Oui... Non hésitant.

-Ce n'est pas grave, ce qui compte c'est que tu sois de retour, dit la reine.

-Bon retour chez toi ma princesse, affirma le roi en lui donnant un câlin.

-Merci mon roi!

Le roi fit une alerte pour annoncer le retour de sa fille. C'est ainsi que tous les sujets du royaume vinrent à sa rencontre. C'est donc devant tout le monde qu'elle connut son histoire.

-Comment se porte ta famille les girafes? Questionna la reine.

-Tout le monde va bien, comment sais-tu que j'étais avec les girafes ma reine?

-Apparemment, tu ne te souviens de rien. Je vais te rappeler ce qui s'est passé. Tu n'avais que trois ans quand tu as commencé à prononcer le mot girafe. Tu passais le temps à le dire tous les matins à ton réveil. On a compris que tu rêvais de ces espèces. Ce qui nous préoccupait, c'est que tu semblais perturbée émotionnellement, à cause de ces rêves qui étaient récurrents. À cinq ans, tu nous as fait comprendre que tu souhaitais rencontrer cette famille de girafes qui fait l'objet de tes rêves. On a essayé de t'en dissuader, mais en vain, car tu es partie toute seule un matin sans nous dire au revoir et on a tout de suite compris..

-Ça alors, c'est étrange!

-Qu'est-ce qui est étrange ma princesse? Interrogea le roi.

-C'est exactement la même chose qui m'est arrivée là-bas et c'est ce qui m'a poussée à vous chercher.

-C'est super, car tu nous as retrouvé, bon retour dans ta famille ma princesse. Affirma la reine.

-Merci ma reine!

-Où vit cette famille...

-Dans la savane mon roi.

-Comment as-tu fait pour t'y rendre toute seule?

-C'est grâce à la main qui m'a amenée et m'a ramenée.

-La main ? Demanda tout le monde étant surpris.

-Oui

-Où est-elle ? Questionna le roi.

-Elle est ici avec moi, mais personne d'autre ne peut la voir ni l'entendre à part moi.

-Dis-lui merci de notre part, assertèrent le roi et la reine.

La fillette voulait transmettre le message quand tout à coup, la main l'interrompit.

-Ce n'est pas la peine, j'ai tout entendu.

Le roi donna l'ordre aux gardes de prendre soin de sa fille afin qu'elle soit splendide comme une vraie princesse, puis on lui donna à manger et à boire. La main était toujours là. Jusqu'au jour où le roi recommanda à sa fille de retourner à la savane en compagnie de quelques gardes chercher la famille de girafes qui l'avait encadrée.. Afin de la remercier et la laisser célébrer le retour de la princesse en leurs compagnies. Le même jour, ils s'en allèrent et revinrent, car la main les protégea à travers sa magie. C'est avec les larmes de joie que Dora la remercia énormément et cette dernière décida de s'en aller. Sa majesté organisa une grande fête en l'honneur de sa fille.

#### Moralité

Il faut savoir comprendre les signes de la vie pour avoir une certaine tenue face aux tourments... Car si le roi et la reine se lamentaient à cause de la disparition de leur fille, ils pourraient perdre la vie. C'était pourtant douloureux de la savoir loin d'eux, mais puisqu'ils se doutaient déjà que cela arriverait...

## La pivoine blanche



Il était une fois dans un habitat situé au cœur d'un royaume lointain, vivait un garçon de dix ans qui avait perdu sa mère, le seul parent qu'il avait, à cause d'une méchante sorcière... Julien était brave et rêvait de devenir fleuriste. Un jour, il décida de faire un petit jardin derrière sa maison. Il planta donc : la violette, la marguerite, la rose et la pivoine blanche. Le petit orphelin prenait soin de ces fleurs au quotidien, c'est ainsi qu'elles grandissaient de jour en jour et embellissaient le jardin. Cependant, la méchante sorcière qui... revint pour mettre fin à sa vie, mais elle ne réussit pas son coup, car le sort qu'elle avait jeté à l'orphelin le rendit seulement aveugle. L'absence totale de vision l'empêcha d'entretenir ses fleurs. Or celles-ci étaient futées et pouvaient parler.

-Avez-vous fait le même constat que moi mes amies? Demanda la violette.

-Lequel? Questionnèrent la marguerite et la rose.

-Notre père ne s'occupe plus de nous.

-Ah oui! Ça c'est vrai. Assertèrent ces dernières.

-Hello! Es-tu avec nous? Interrogea la rose à la pivoine blanche qui ne répondit pourtant pas.

-Peut-être qu'elle ne parle pas, émit la marguerite.

-Hé! Oria la violette pour s'en moquer.

-Comment peut-elle ne pas parler avec toute sa splendeur? Demanda la rose.

-Hum! Firent-elles, c'est ainsi qu'elles provoquaient la pivoine blanche quotidiennement, au contraire cette dernière restait indifférente.

Malgré son handicap, Julien entreprit de se balader dans son jardin, quand il réussit à trouver le moyen d'y parvenir:

-Les amies notre père est venu nous rendre visite, criait la violette.

-Bienvenue parmi nous, dit la marguerite à Julien.

-Ne te fatigue pas ma chérie, il ne peut pas t'entendre, car c'est un humain, il n'est pas comme nous, dit la rose.

Julien fit le tour du jardin, puis rentra à la maison. Ce qui incita les fleurs à se questionner.

-Qu'est-ce qui ne va pas avec lui ? Comment peut-il venir et s'en aller sans toutefois... ? Demanda la violette aux autres.

-Nas-tu pas remarqué qu'il est devenu aveugle ? Interrogea la marguerite.

-Bien sûr je l'ai remarqué mais...répondit la violette.

-Mais quoi ? Demandèrent les autres d'un ton autoritaire.

-Ça va ne me frappez pas. Moi au moins je me soucie de nous, je ne suis pas comme la blanche.

-Laisse là tranquille, ne vois-tu pas qu'elle a un handicap ? Questionna la rose.

-Lequel ?

-Elle est muette voyons ! Répondirent les autres.

Trois mois s'écoulèrent et les trois fleurs continuèrent de se moquer de la pivoine blanche. Un jour, alors que Julien venait se détendre dans le jardin, la fleur blanche l'accueillit.

-Bienvenue parmi nous. Julien demanda : « Qui est là ? » Puisque personne ne répondit, il continua à marcher. Les autres fleurs étaient sidérées d'entendre la pivoine blanche.

-Donc tu peux parler ? Lui demandèrent -elles.

La pivoine blanche était en réalité la défunte mère de Julien et en tant qu'être humain, elle ne pouvait pas échanger avec les autres fleurs. Elle avait donné une part d'elle à son fils en lui laissant la vie sauve, au moment où elle contrait le sort que la méchante sorcière lui avait jeté. C'est la raison pour laquelle il perdit la vue, car le sort ne pouvait être totalement annulé. Ainsi, à la question que lui posèrent les autres fleurs, elle ne pût répondre. Le petit orphelin s'approcha encore de la pivoine blanche et elle le salua.

-Salut ! Intrigué, il demanda : « Qui est-ce ? »

-C'est la blanche qui te parle, assertèrent les autres fleurs, or Julien ne pouvait qu'entendre la pivoine blanche car une partie de son âme était en lui et vice versa.

-Je suis la fleur blanche.

-Ça alors, une fleur qui parle !

-C'est possible, puisque nous parlons toutes, crièrent les autres fleurs, mais le petit orphelin ne les entendit pas...

-Je peux t'aider à t'affranchir de ton handicap.

-Comment ?

-Il suffit que tu me touches et tu retrouveras la vue.

-Je ne pourrais jamais le faire, étant donné que je ne sais même pas de quel côté tu te trouves.

-Là où tu te tiens, continues tout droit, puis étend ta main vers la gauche et tu auras la chance de me toucher.

Le petit orphelin commença cet exercice, mais en vain. Déçu, par son échec, il rentra à la maison en pleurant. Dans la nuit, il fit un rêve dans lequel il voyait la position de chaque fleur du jardin. Le lendemain matin, il revênt en hâte et toucha la fleur blanche à l'entame. La magie de celle-ci opéra et il retrouva la vue à l'instant. Une fois ces yeux ouverts il vit sa défunte mère, au moment où il voulait s'approcher d'elle, elle devint la fleur blanche.

-Merci infiniment de m'avoir fait retrouver la vue.

-De rien mon enfant.

-Mas-tu appelé ton enfant ? Est-ce que tu es ma maman ?

-Oui Mon petit Julien

-J'ai cru t'avoir vu tout à l'heure, mais je pensais que je me faisais des idées. Pourquoi es-tu devenue une fleur maman ?

-C'était le seul moyen pour moi de te sauver de l'emprise de cette sorcière, puisque je ne pouvais plus retrouver mon apparence humaine, j'ai préféré devenir une fleur parce que je sais que tu les adores. Sache que tu n'as jamais été seul, j'ai toujours été là.

-Merci beaucoup pour ta présence maman.

-De rien fiston...très bientôt, tu ne vivras plus seul.

-Ah bon ?

-Oui mon garçon !

-Avec qui est-ce que je vais vivre.

-Sois tranquille mon enfant, tu seras au milieu de bonnes personnes.

-D'accord

-Maintenant que je te sais bien, je peux aller me reposer, puis elle s'en alla.

-Que ton âme repose en paix maman.

Aussitôt que son âme sortie de la fleur blanche, celle-ci devint faner. Les autres fleurs étaient émerveillées par ce qu'elles voyaient et restèrent bouche bée, car elles comprirent pourquoi la pivoine blanche ne pouvait leurs parler.

Deux jours après, une pivoine blanche géante poussa dans le jardin et Julien était très content... Cette dernière pouvait donc dialoguer avec les autres fleurs.

Le petit garçon se mit de nouveau à entretenir son jardin, jusqu'à ce que toutes les fleurs devinrent en maturité. Son jardin était magnifique, si bien que tous les habitants de sa communauté en parlaient. La renommée du petit garçon se répandit jusqu'à chez le roi. Celui-ci envoya un de ses gardes le chercher. Une fois au palais, le roi le questionna.

-D'où viens-tu mon fils ?

-Je viens de ce royaume mon roi.

-De qui es-tu fils?

-Je vivais dans une famille mono- parentale et ma maman s'en est allée.

-Mes sincères condoléances fiston.

-Merci mon roi

-Tu vis avec qui ?

-Je vis seul mon roi.

-Ton talent mien est parvenu, je souhaite que tu fasses deux grands jardins dans cette cour royale.

-Sans soucis mon roi.

Or le roi et la reine n'avaient pas d'enfants et décidèrent volontiers d'adopter Julien. C'est ainsi qu'il devint le prince de ce royaume et un grand fleuriste, car tous les rois des contrées voisines le contactèrent pour entretenir leurs jardins. Quelques mois plus tard, deux grands jardins avaient été faites par lui et embellissaient le palais. Le roi organisa une fête pour les inaugurer et pour célébrer le talent de son prince.

#### Moralité

Il faut être ambitieux et se battre pour réaliser vos rêves tant que les moyens vous le permettent. Il est bien vrai que la défunte mère de Julien veillait sur lui, mais son courage et sa détermination lui ont valu une renommée qui l'a élevé au rang de prince.

## Ricky le poisson femelle



Un roi et une reine vivaient dans un grand palais flamboyant, mais ils étaient malheureux, car ils n'avaient pas d'enfants. Ils prièrent à Dieu de les bénir avec un enfant. Or des jours passèrent, des semaines, des mois et même des années, rien ne se pointait à l'horizon. Voyant cela, les notables conseillèrent au roi d'implorer un enfant auprès de l'oracle de leur royaume. Celui-ci refusa catégoriquement cette proposition, puis en compagnie de son épouse, le couple royal continua d'élever son intention de prière vers le seigneur qui finit par exaucer leurs prières. Après vingt ans de mariage, la reine conçut et neuf mois plus tard, le prince héritier naquit. Le roi Loïc était si content qu'il fit une fête pour annoncer la venue de son fils..Le couple royal décidait de l'appeler Carlos

Dans une contrée voisine, un couple royal venait de se marier. Après les noces, la reine conçut et engendra une fille. Toutefois, celle-ci fut ensorcelée par une fée maléfique qui la transforma en poisson, puis elle alla la jetée dans une mare d'eau. Pourtant, pendant que cette dernière faisait sa besogne, la bonne fée était juste à côté...Ce fût donc la panique dans cette contrée, étant donné que personne ne pouvait expliquer la disparition subite du bébé. Par contre, la bonne fée rassura la reine en lui promettant de ramener sa fille saine et sauve. Comblée d'espoir, elle fit part au roi qui lui conseilla de confier ce problème à Dieu. C'est ainsi qu'ils se mirent à prier pour que le seigneur leur accorde la grâce de retrouver leur princesse. Le poisson femelle était esseulé dans cette eau stagnante.

-Ne t'en fais pas Ricky tu retrouveras ton apparence, dit la bonne fée, puis elle fit un tour de magie pour donner la parole au petit poisson.

-Qui es-tu?

-Je suis la fée qui te protège

-Comment sais-tu que je m'appelle Ricky?

-J'ai décidé de t'appeler ainsi toute seule.

-Pourquoi ?

-Parce que c'est un prénom qui me tient à cœur.

-D'accord ! Tu as parlé d'apparence tout à l'heure, que m'est-il arrivé ?

-Tu étais une magnifique princesse quand tu es née. Quelques heures après, une sorcière t'a jeté un sort voilà pourquoi...

-Mais c'est méchant de sa part, pourquoi a-t-elle fait ça ?

-Parce qu'elle est de mauvaise foi.

-Sil te plaît est-ce que tu peux me rendre mon apparence.

-Je peux, mais ce n'est pas à moi de le faire, ma mission est de veiller sur toi. Il viendra celui qui t'aidera à retrouver ton apparence.

-De qui est-ce que tu parles ?

-Tu le sauras au moment opportun, il te sauvera une fois qu'il te sortira de l'eau.

Dans l'autre royaume, Carlos grandissait en toute sérénité au milieu des siens. Il ne manquait de rien, car il avait tout à sa guise. Chaque fois qu'il sortait avec ses gardes, il faisait des cadeaux aux membres de sa communauté. Lorsqu'il atteint la majorité, il congédia ses gardes, pour sortir seul dorénavant. Un soir, il prit la route. Après avoir parcouru quelques kilomètres, le moteur de sa voiture s'arrêta. N'ayant pas d'eau, il se dirigea vers une mare pour en recueillir... Le jeune homme fit le premier tour. Au second, Ricky le salua.

-Bonsoir

-Qui me parle ? Se demande-t-il, car il était tout seul.

-Je suis Ricky le poisson femelle.

-Bonsoir Ricky, moi c'est Carlos. Il était si humble qu'il se mit à converser avec ce poisson sans toutefois se préoccuper de sa nature. Mais il questionna : « Que fais-tu par ici et pourquoi crois-tu que tu es une femelle ? »

-Tu sauras pourquoi je me prends pour une femelle tout à l'heure, bien sûr si tu acceptes... Et toi que fais-tu ?

-Ça se voit non ? Je recueille de l'eau pour refroidir le moteur de ma voiture.

-D'accord

-Pourquoi es-tu seule, où sont les autres poissons ?

-Je ne suis pas vraiment un poisson femelle, est-ce que tu peux me faire une faveur ?

-Laquelle ?

-Me faire sortir de cette mare.

-Comment vas-tu respirer par la suite ? Demandait-il tout perplexe.

-J'en étais sûre ! Tu parais simple, mais tu es comme les autres, qui ne peuvent pas agir sans poser de questions.

-C'est qui les autres?

-Ceux à qui j'ai demandé cette faveur avant toi, tu es la septième personne qui refuse de m'aider. Répondit-le poisson tristement.

-Je n'ai pas dit non à ta demande, mais..

-Mais quoi ?

-Calme toi voyons!

-Elle m'avait pourtant dit qu'il viendra celui-là qui me sauvera, en me sortant de cette eau.

-De qui est-ce que tu parles?

-De la fée qui me protège, ça fait des années que je suis dans cet état, toujours rien.

-Quelle est ton histoire?

-Je ne peux la raconter dans cet état.

-Ok, mais je sais tout de même que les fées ont des pouvoirs magiques, pourquoi ta protectrice ne t'a pas libérée?

-Je le lui avais demandé, mais elle m'a fait comprendre que n'est pas à elle de le faire.

-Qu'est-ce qui va se passer après que je t'aurais sorti de cette mare?

-Tu le verras par toi-même.

Carlos prit son courage, et sortit le poisson de l'eau. La magie opéra et Ricky devint une charmante demoiselle de vingt ans. Au même moment, la bonne fée apparue, pour faire remémorer ses paroles à Ricky.

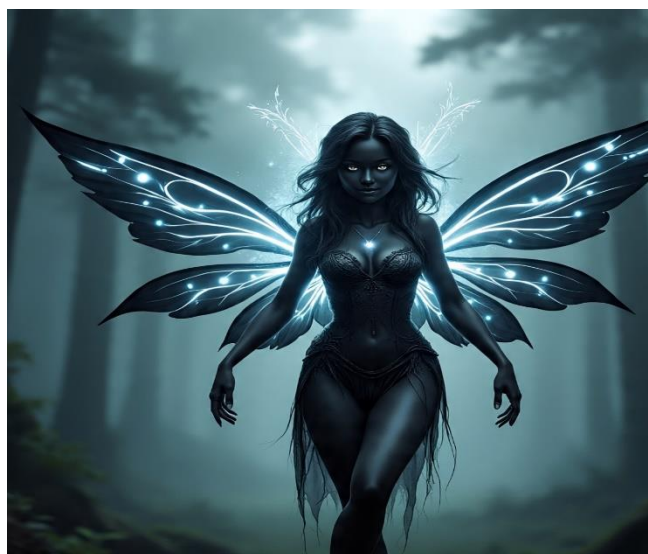
-Je te l'avais bien dit, il viendra celui qui... elles répétèrent cette phrase en souriant.

Le prince était stupéfié par la beauté de la jeune fille, pourtant celle-ci lui relata son histoire comme si rien ne venait de se passer. Avec l'aide de la fée, il ramena la princesse chez elle. Lorsque la reine sût que la demoiselle est en fait le bébé qu'elle a perdu, il y a vingt ans, elle se souvint des paroles de la fée. Aussitôt, elle remercia le ciel ainsi que celle-ci. La princesse garda Ricky comme prénom. Le roi et la reine firent un grand festin en l'honneur de leur unique fille retrouvée. Carlos prit Ricky pour épouse et c'est ainsi que leurs contrées s'unirent par les liens sacrés du mariage.

### Moralité

La vie c'est la patience, la persévérance, la foi et surtout la confiance en Dieu. Il a fallu vingt ans pour que le premier couple royal ait un enfant, pourtant ce dernier a grandi... Ce qui n'était pas le cas pour le second couple qui n'a pas eu des problèmes de conception, mais qui a attendu pendant le même nombre d'années pour jouir de son statut de parent.

## La fée Lynette



Il était une fois, dans une grande maisonnée, vivaient une adolescente et sa maman. La mère Sandra consacrait tout son temps à son unique enfant. C'était une femme de bonne moralité. Un matin, alors qu'elle vaquait à ses occupations rustiques, elle rencontra Charlotte en larmes, une petite fille de dix ans qui était à la recherche d'un abri. La mère Sandra et la petite ont très vite fait connaissance si bien que la mère décida de la ramener à la maison et de faire d'elle sa deuxième fille. Elle n'eut pas besoin de connaître son histoire, mais s'attarda seulement sur la détresse et l'état pitoyable de l'enfant.

Or Nicole, sa fille biologique n'était pas du tout ravie d'avoir une petite sœur, car pensait-elle, c'est une enfant de la rue. Pourtant, la mère aimait les deux filles au même pied d'égalité. Par contre, elle donnait la possibilité à Nicole de profiter de son droit d'aînesse. Malgré cela, cette dernière avait l'impression que sa nouvelle sœur devait lui voler sa place auprès de sa maman. C'est ainsi qu'elle entreprit de rendre la vie difficile à Charlotte, en l'absence de sa mère.

Elle lui faisait laver ses vêtements, l'envoyait à la rivière toute seule. Aussitôt que la petite revenait, une autre commission lui était donnée et celle-ci alla sans hésiter avec le ventre affamé, car sa sœur aînée récupérait tout ce qui lui était donné comme nourriture.

Le soir quand la mère Sandra rentrait, Nicole jouait la sœur aimable et attentionnée envers Charlotte. Le lendemain, les mêmes traitements lui étaient affligés, y compris la bastonnade, ce qui démoralisa la petite Charlotte. Elle voulut faire une fugue comme ce qu'elle fit antérieurement pour s'éloigner de sa marâtre qui la maltraitait. Dans la même nuit où cette idée traversa son esprit, elle eut un songe dans lequel elle ne voyait personne, mais entendit une voix qui lui recommandait de ne pas partir de là, car c'est dans ce royaume qu'elle s'affranchirait. C'est pourquoi elle supporta les menaces, la famine, la bastonnade ainsi que les pénibles corvées que lui affligeait Nicole pendant huit ans, sans oser le dire à leur mère.

Un jour, alors qu'elle était déjà âgée de dix-huit ans, Charlotte se rendit à la rivière. Elle en avait tellement marre de tout ce qu'elle subissait si bien qu'elle s'assit au bord de la rivière, puis se mit à crier en pleurant.

-Je veux juste un abri où je pourrais vivre en paix. Or pendant qu'elle se lamentait, la fée Lynette se trouvait derrière elle

-Salutation jeune fille, Charlotte ne répondit pas, mais continuait à pleurer.

-Pourquoi pleures-tu?

-Parce que ma vie n'a pas de sens, dit-elle en coulant les larmes, puis elle rentra...

Arrivée à la maison, elle trouva leur mère qui s'inquiétait déjà de son absence. Dès qu'elle vit Charlotte avec une bassine d'eau, cette dernière gronda sa fille biologique Nicole, pour l'avoir laissé aller toute seule à la rivière, étant donné que les rumeurs laissaient entendre que cette rivière est dangereuse. Au contraire, Charlotte prît la défense de sa sœur aînée en mentant qu'elles sont allées ensemble, c'est juste qu'elle a trainé. Cela déplut quand-même à leur mère qui recommanda encore une fois à sa fille Nicole de..En revanche, celle-ci n'en faisait qu'à sa tête.

Le lendemain matin, comme de coutume, Charlotte se rendit à la rivière seule. Elle vit à nouveau la fée Lynette et la reconnu.

-Bonjour

-Bonjour Charlotte, tu sembles de bonne humeur aujourd'hui, contrairement à hier où tu n'arrivais pas à me répondre.

-C'est parce que...La fée Lynette lui coupa la parole.

-Ce n'est pas la peine, je connais ton histoire.

-Comment ça?

-Je suis une fée, ce qui explique également pourquoi je connais ton identité.

-Enchantée de faire ta connaissance.

-Moi de même Charlotte!

-Si tu connais mon histoire, pourquoi m'as-tu questionnée hier?

-C'était juste pour te faire parler.

-Ok Lynette, que puis-je faire pour toi? À cette question, la fée éclata de rire, ce qui mit Charlotte mal à l'aise.

-C'est plutôt moi qui peut faire quelque chose pour toi.

-Vas-y alors puisque moi je ne peux rien pour toi.

-Ne te mets pas en colère Charlotte, je sais que tu es une fille très serviable et respectueuse. D'ailleurs je vois en toi beaucoup d'autres qualités, c'est la raison pour laquelle, je fais de toi la vedette de ce royaume. À ces paroles, la jeune fille resta bouche bée jusqu'à ce qu'elle retourna à la maison. À peine arrivée, sa sœur aînée la réprimanda d'avoir mis long à la rivière.

-Je n'ai pas vu le temps passé répondit -elle. Au moment où elle parla, les gardes de la cour royale vinrent la chercher de la part du roi, pour représenter leur contrée dans une compétition champêtre. Stupéfiée, Nicole demanda : « Et moi alors ? »

-Le roi a uniquement fait appel à Charlotte ta sœur, répondirent les gardes.

-Dites au roi que dès que je me libère, je viens.

-D'accord, puis ils partirent.

-Hum que s'est-il passé à la rivière pour que tu sois mandatée par le roi ?

- C'est sûrement grâce à la fée.

-Qu'a-t-elle fait ?

-Elle m'a rendu célèbre avec sa baguette magique.

-Wahouh ! C'est super ! Charlotte, je vais de ce pas puiser de l'eau pendant que tu vas au palais, dit Nicole sans aucun scrupule. C'était la première fois qu'elle l'appelle par son nom car pour elle, ce n'était qu'une fille de la rue.

Elles se rendirent chacune de son côté. À la rivière, Nicole ne trouva personne, elle s'assit pour perdre le temps en pensant qu'elle verrait... Découragée, elle rentra honteusement sans eau.

Charlotte devait résider au palais jusqu'au jour de la compétition. La compétition consistait à planter une tige d'igname qui produirait abondamment. Connue pour sa bravoure dans les travaux champêtres, le roi décida de la choisir pour... Bien avant de rencontrer sa nouvelle maman, Charlotte faisait de grands champs avec sa marâtre, avait-elle relaté à Nicole qui alla raconter à tout le monde et c'est comme ça que le roi l'apprit. Le jour de la compétition, dix contrées avaient répondu présent au concours, qui se déroulait dans une même parcelle pour tous les participants, chacun était chargé de mettre une remarque sur sa plante. Un an plus tard, quand on revint vérifier, toutes les autres plantes étaient fleuries, seule celle de Charlotte était sèche. Elle se mit à pleurer à chaudes larmes, mais la fée Lynette apparue et la rassura : « Calme toi mon enfant, tout ira bien ». Lorsqu'on se moquait de sa plante, elle resta sereine. Elle fut donc la dernière à récolter son igname. Au moment de tirer la plante, elle ne parvint pas, le roi qui se doutait de quelque chose envoya ses gardes aider la jeune fille. Ensemble, ils ne parvinrent toujours pas. C'est ainsi qu'ils décidèrent de creuser autour de la plante et ils récoltèrent beaucoup d'ignames à tel enseigne où la nuit les trouva là. Le lendemain, ils continuèrent de récolter l'igname, qui ne finit pas au sol. Ce qui poussa le jury à déclarer Charlotte vainqueur. Sa renommée se répandit dans ce royaume et ailleurs. Elle signa de grands contrats agricoles avec les contrées voisines. Voyant le succès de Charlotte, Nicole regretta tout le mal qu'elle lui fit subir et alla lui demander pardon. Sans hésiter, celle-ci lui... Le prince de leur royaume ainsi que ceux des autres se bousculaient pour à Charlotte une demande en mariage. Elle accepta le prince Raymond, celui que son cœur désirait. Elle invita sa mère et sa sœur à venir s'installer au palais.

### Moralité

Dans la vie, il faut prendre tout le monde comme soit même, car nul ne sait ce que l'avenir nous réserve. Nicole a ridiculisé et maltraité la pauvre Charlotte sans toutefois se douter que...

## Le verre cassé



Il y avait une fois un roi et une reine extrêmement riches. Ces derniers avaient deux enfants : une fille et un garçon. Samantha était l'aînée de Collins de cinq ans. Celle-ci était très solitaire, car elle préférait s'enfermer dans sa chambre toute la journée. Quand bien même ses parents faisaient appel à elle pour passer à table, la princesse déclinait complètement, prétextant qu'elle n'a pas faim. Pourtant, après quelques minutes elle recommanda à sa servante personnelle de lui apporter de quoi manger... Au fur et à mesure qu'elle grandissait, la présence de l'altérité la répugnait.

Le jour où la princesse eu quinze ans, le roi organisa une grande fête pour elle. Le lendemain de son anniversaire, Samantha supplia ses parents de lui construire un palais dans lequel elle vivra seule avec ses gardes. Cependant, le roi et la reine étaient contre cette doléance, parce qu'ils ne parvenaient pas à comprendre la raison pour laquelle leur fille était si solitaire. Un mois passa, Samantha menaça de se suicider. Lorsque ses parents apprirent cela, ils décidèrent d'honorer à sa demande. Le roi fit bâtir un palais à la princesse, juste près du sien. Un an après, les ouvriers achevèrent les travaux sur le dit palais. Le couple royal fit un festin pour l'inaugurer et installer la princesse dans son nouveau logis en compagnie de ses gardes. Le prince Collins supplia sa sœur d'aménager aussi, mais elle refusa catégoriquement...

Une fois chez elle, Samantha donna l'ordre à ses servants de lui apprendre à faire les tâches ménagères, histoire de devenir autonome. Six mois après cette formation accélérée sur l'entretien d'une maison, celle-ci demanda à ses servants de retourner travailler au palais, excepté deux gardes qui devaient sécuriser son palais dans la nuit uniquement. Le couple royal étant aux aguets de ce qui se passait chez la princesse ne cessait de s'interroger à ce sujet. Samantha avait réussi à se débarrasser de ses semblables. En journée, elle restait seule dans son immense palais, jusqu'à la nuit.

Un matin, pendant qu'elle faisait la vaisselle, elle cassa accidentellement le verre en or que le roi lui avait offert à l'occasion de ses quinze ans. Ce fût la panique, parce qu'elle ne voulait pas que son père l'apprenne. À ce moment, la princesse réalisa qu'il lui fallait une assistance. Sans perdre de temps, la jeune fille contacta sa servante personnelle qui vint en hâte achever la vaisselle et faire les autres travaux dans le palais. Pendant ce temps, elle invita les trois verriers qui travaillaient au service du roi. Aussitôt qu'ils arrivaient, Samantha leurs expliqua ce qui s'était passé avec le verre cassé. Toutefois, ils ne devaient parler de cet incident à personne. Elle donna à chacun la photo dans laquelle ce verre était en entier et leurs demanda s'ils pouvaient le fabriquer, ceux-ci acquiescèrent. Ils promirent à la princesse de revenir dans un mois pour lui présenter leur ouvrage. Ce qui l'arrangea.

Lorsque le temps s'écoula, chaque verrier vint comme convenu. Or la princesse fût très déçue, parce qu'aucun n'a réussi à réaliser le verre cassé tel qu'il était. Elle fit bonne figure pour ne pas leurs montrer son état d'esprit. C'est ainsi qu'elle leurs demanda de s'en aller. Ils furent donc perturbés de n'avoir pas été payés, ce qui les incita à en parler au roi. Celui-ci ne se gêna pas quand il apprit que le verre en or qu'il avait offert à sa fille s'est cassé. Par contre il les paya pour le travail qu'ils avaient effectué à la demande de Samantha. Malgré cela, l'un d'eux insista sur le fait que la princesse va mal, il leurs répondit en ces termes : « Merci de m'avoir tenu informé, vous pouvez partir ma fille s'en remettra. »

Le roi fit appel à la princesse qui alla à sa rencontre sans hésiter.

-Bonjour père

-Bienvenue princesse

-Merci mon roi

-Comment va ton palais?

-Très bien papa

-Nas-tu rien à me dire?

-Non père, au contraire c'est vous qui devez m'informer de quelque chose, étant donné que vous m'avez mandatée.

-Je souhaitais juste passer du temps avec ma princesse.

-C'est gentil mon roi.

Inconsciemment, Samantha aima le fait d'avoir papoter avec ses parents et son frère toute la journée durant, mais elle rentra quand-même chez elle. Cette dernière ne prit pas la peine de s'installer qu'elle vit le verre cassé intact à l'endroit habituel. Surprise, la princesse crût qu'elle rêvait, le pire c'est qu'il parle.

-Bonsoir princesse

-Qui est là? Personne ne répondit, car sa servante personnelle était déjà rentrée et les gardes de la nuit n'étaient pas encore là.

-Nas-tu pas aimé passer du temps en parfaite harmonie avec ta famille? Au fur et à mesure que ce verre parlait, il brillait d'où la princesse comprit...

-Ça alors un verre qui parle! Je dois sûrement me faire des idées. Elle le remit à sa place pour se rendre à la cuisine.  
Dès qu'elle alluma, elle vit le même verre sur la paillasse.

-Eh oui ! Tu ne te fais pas des idées. Je parle vraiment et je voudrais devenir ton ami.

-Pourquoi ?

-Pour t'aider à supporter tes semblables. À ces propos, la princesse réalisa qu'elle aime rester seule, mais elle ne mesurait pas l'ampleur du problème. Puis ironiquement, elle dit : « Je ne vois pas vraiment ce qui cloche sur moi, est-ce que je peux aller me reposer ? »

-Vas-y

Le lendemain, le verre cassé était sur son chevet.

-Bonjour princesse

-Que fais-tu dans ma chambre ? Demanda-t-elle avec un ton autoritaire.

-Je suis là pour te libérer.

-Me libérer de quoi ?

-Du confort solitaire

-Que veux-tu dire par là ?

-Peux-tu me dire où sont tes parents, ton frère et tes gardes ? Pourquoi est-ce que tu es ici toute seule alors que vous avez un grand palais qui peut abriter toute cette communauté ? C'est alors que la princesse comprit à quel point elle était solitaire. À cet effet, elle pensa à la manière dont sa servante personnelle la aidé à tout nettoyer le jour où le verre s'est cassé. Elle se remémora également la journée passée en famille, elle ressentit de la joie. Samantha prit conscience de sa solitude dans son immense palais. Elle remercia le verre de lui avoir ouvert les yeux à travers ses propos. Le lendemain, la princesse décida d'aller chercher son petit frère pour qu'il vienne loger avec elle et de reprendre ses gardes. Elle entreprit l'initiative d'aller à la cour royale chaque jour, pour passer du temps avec ses parents. Enfin, elle décida d'accompagner le roi faire des offres à ses sujets. C'est ainsi qu'elle devint sociable et fit la connaissance d'un prince qui l'épousa.

### Moralité

Il faut apprendre à supporter la compagnie de son prochain. Autrement dit, l'on a toujours besoin de l'autre. Même si on possède toutes les compétences dans tous les domaines, on aura toujours besoin de l'autre et vice versa. La princesse pensait qu'une fois qu'elle saurait faire du ménage, elle se suffirait dans son immense palais hélas le verre cassé...

## La Clé



Il y avait une fois dans une forêt des animaux tels que : le félin majestueux qui incarne une diversité fascinante de la nature ainsi que le manchot empereur qui possède une épaisse couche de graisse et un dense plumage pour se protéger des températures glaciales. Un jour, félin alla rencontrer le manchot pour l'interpeller sur le fait que malgré qu'ils sont dotés d'une beauté envoûtante, ils n'ont pas la possibilité de vivre auprès de l'homme.

-Pourquoi est-ce que nous vivons dans un environnement si âpre? Demanda le félin

-Parce que nous sommes des animaux sauvages.

-Cela ne veut rien dire, je pense que nous avons assez de potentiels pour vivre auprès de l'homme.

-Tu n'as pas tort

-Que viens-tu de dire mon ami le félin? Interrogea le lion qui surgit de nulle part.

-Ce que tu as entendu mon frère lion, ne vois-tu pas que nous sommes coupés du monde étant dans cette jungle?

-Tu ne peux pas changer les lois de la nature, car elle nous a faits ainsi.

-Nous pouvons quand-même y remédier. Furieux, l'autre demande

-Qui es-tu pour prendre des décisions ici? Ne sais-tu pas que je suis le roi de cette forêt luxuriante?

-Pourquoi te mets-tu en colère? Ai-je dit le contraire?

-Mes frères calmez-vous, essayons de trouver un arrangement. Je suis d'accord sur le fait nous devons de temps en temps quitter ce lieu qui nous sert d'habitat, pour se ressourcer auprès de l'homme. Asserta le manchot. C'est pourquoi le lion se mit à réfléchir un instant et dit : « Humpuisque vous partagez la même opinion, je vous donne deux jours pour trouver un moyen de nous domestiquer. Si vous passez ce délai, c'est que...»

-C'est compris! Répondirent-ils

Le lendemain matin, le félin et le manchot partirent en aventure. Ils arrivèrent dans la savane où ils trouvèrent les éléphants et les girafes. Ceux-ci interagissent avec tous les animaux de la forêt, ce qui explique pourquoi ils ont bien accueilli leurs hôtes. Les autres ne perdirent pas le temps pour leur faire part de leur intention, cependant, ils craignaient le fait que... Au contraire, ces mammifères étaient émus parce que ça fait des années qu'ils souhaitent quitter leur environnement pour cohabiter avec l'homme. C'est alors qu'ils se mirent à réfléchir à propos, sans issues aucunes.

Un jour passa, il ne restait que quelques heures pour que le second s'écoule. Ce qui inquiéta le félin et le manchot quand tout à coup, ils virent un cheval sauvage qui avait une clé accrochée sur son cou.

-Hey! À qui appartient cette clé? Questionna le manchot.

-Elle n'appartient à personne.

-Où l'as-tu trouvé?

-Après d'une porte.

-Quelle porte?

-Celle-là, doigtant, parce qu'il y en avait une qui se trouvait à quelques mètres.

-As-tu essayé de l'ouvrir?

-Eh sûr!

-Qu'y a-t-il à l'intérieur?

-Venez voir par vous-même.

Ils suivirent ainsi le cheval qui ouvrit la dite porte. Aussitôt qu'ils entrèrent, ils surent qu'ils avaient trouvé de quoi convaincre le lion, car l'intérieur était paisible, puisque les enfants s'amusaient avec des chiens tandis que les adultes prenaient soin des dindons, des porcs, des chèvres... Ils sortirent de là étant très contents. Le manchot referma la porte, mais avala accidentellement la clé.

-Oups!

-Qu'est-ce qu'il y a? Demanda le félin.

-Je viens d'avaler la clé.

-Qui? Questionnèrent les autres.

-Ne me regardez pas comme ça, je n'ai pas fait exprès.

-Où vais-je me rendre pour me détendre dorénavant? Interrogea le cheval tristement.

-Tu as avalé notre seule preuve, comment allons-nous faire pour... Le pire c'est qu'il ne nous reste plus qu'une heure de temps. Juste après le félin fondit en larme. Le cheval essaya d'appuyer le ventre du manchot, histoire de le faire rejeter la clé, mais en vain. Malgré leur tristesse, ils décidèrent quand-même d'aller rendre compte au roi de la forêt. À leur arrivée, ce dernier les accueillit favorablement, ce qui les étonna tous. Le félin relata ce qui s'est passé, il

ne finit pas que l'oiseau avoua qu'il a avalé la preuve qu'ils avaient. Le lion demanda : « Est-ce qu'il s'agit de cette clé? »

-Oui acquiescèrent le trois autres.

-Où l'as-tu trouvé? Interrogea le félin tout joyeux.

-Après d'une porte. Je l'ai ouvert, j'y suis entré et j'étais sidéré parce que j'ai vu. Ce qui m'a le plus ému, c'est de savoir que vous m'avez devancé.

-Comment tu as su que nous étions là? Questionna le manchot.

-La clé me l'a montré, d'ailleurs tu peux voir. Celui-ci s'approcha et vit ses coéquipiers et lui dans le monde paisible. À cet instant, tous surent que... Au final, ils comprirent que le seul moyen pour eux de se faire domestiquer était de ne plus voir l'homme comme un ennemi, mais plutôt comme un compagnon. Le lion émit ces propos : « dorénavant, nous devons voir l'homme comme un ami et nous lui devons obéissance, c'est ainsi qu'on pourra vivre à ses côtés ». Après cette décision, tous les animaux sauvages se retrouvèrent pour célébrer cette résolution.

### Moralité

L'on doit être capable de repérer ses défauts et surtout de trouver des résolutions pour vivre en harmonie avec les autres, car nul ne peut se suffire.

Là où les voix invisibles  
murmurent encore à l'oreille  
des vivants, se révèlent des  
histoires à temporelles.

Ce recueil vous ouvre les  
portes d'un univers où le visible  
et l'invisible s'entremêlent au  
sein des vies humaines, avec  
des forces mystérieuses qui  
habitent la nature.

Entre courage, sagesse,  
épreuves, amour et  
révélations, chaque conte  
est une lumière pour l'esprit.

À travers ces récits, le  
lecteur est invité à croire à  
l'impossible, car la magie  
opère parfois au cœur de  
l'être humain.

